

Football/1/8es de finale retour de la coupe de la Caf, demain mercredi

CF Mounana déjà au Caire

MIKOLO-MIKOLO  
Le Caire/Egypte

**DEPUIS** hier lundi, la délégation de CF Mounana (CFM) du Gabon, forte de 31 personnes avec à la tête son fondateur Hervé-Patrick Opiangah (H.P.O), se trouve déjà au Caire (Egypte). Le club gabonais y défie, demain mercredi en match retour des 1/8es de finale de la coupe de la Caf, son homologue égyptien de l'ENPPI (match aller à Libreville : 2-0 pour CFM). L'hôtel « Le Passager », à quelques encablures de l'aéroport international

du Caire, accueille H.P.O et ses protégés. Toutes les commodités y sont pour faire oublier aux joueurs (ces derniers ont reçu hier en début d'après-midi le soutien moral de leur ancien coéquipier Franck Engongah) et leurs encadreurs techniques leur voyage harassant. Pour ne se concentrer que sur le mobile de leur séjour égyptien : gagner le match à venir.

« Le voyage a été assez laborieux et long. Nous partons de Libreville dimanche aux alentours de midi pour arriver au Caire, via Yaoundé et Addis-Abeba, ce lundi à 3 heures du matin. Nous



Photo : MIKOLO MIKOLO

Les joueurs de CF Mounana se restaurant après leur arrivée au Caire.

étions préparés psychologiquement, puisque c'est un circuit que nous avons retenu. Nous n'avons pas d'autres choix. Au moment où nous nous entretenons, les encadreurs techniques et les joueurs sont au repos », a fait observer Hervé-Patrick Opiangah.

Lequel, par ailleurs, s'est entretenu, hier matin, avec quelques fonctionnaires de notre mission diplomatique dans le pays des Pharaons. Parmi les sujets évoqués figurait l'accueil. A cet effet, le président-fondateur de CF Mounana positive. « L'accueil est à redire ici. A Libreville, nous avons été corrects avec nos adversaires. En aucun moment, ils n'ont attendu plus de dix minutes pour être satisfaits. Nous savions que nous devions rencontrer des couacs en terre égyptienne. Cela fait partie de l'environnement de notre football où les règles sont le plus souvent bafouées.

Qu'à cela ne tienne, CF Mounana, au lieu de tomber dans ce piège, se concentre uniquement sur l'objectif de notre voyage : chercher la qualification », a indiqué H.P.O. François Monguehi Guehi, détendu dans sa chambre qu'il partage avec son collègue chargé des gardiens de but (Jacques Dekousoud), affirme : « le moral de mes poulains, conscients de l'enjeu, est au beau fixe. » En attendant de faire la reconnaissance du terrain aujourd'hui, les Mounanais ont programmé une séance d'entraînement hier en fin d'après-midi (nous y reviendrons).

Coupe d'Allemagne

Le Bayern vise sa première finale de la saison

AFP  
Berlin/Allemagne

**BIEN** lancé vers un 4e sacre de rang en Bundesliga, le Bayern Munich veut poursuivre sa domination nationale en Coupe d'Allemagne en accueillant le Werder Brême aujourd'hui en demi-finales, alors que l'autre demie opposera demain, le Hertha Berlin à Dortmund. Le géant bavarois vise sa première finale de la saison, huit jours avant la première confrontation avec l'Atletico Madrid en demi-finales de la Ligue des champions. "On a fait un grand pas en championnat, on veut maintenant entrer en finale de la Coupe", a insisté le coach Pep Guardiola après la victoire samedi sur

Schalke (3-0). Le Catalan est plus que jamais sous la pression de conclure par un triplé son aventure bavaroise avant de rejoindre le banc de Manchester City l'été prochain. Sur le papier, l'avantage est indéniablement au détenteur du record des triomphes en Coupe (17). Parce que le géant du sud a remporté six des sept précédentes confrontations avec son rival du nord dans cette compétition, et a battu le Werder deux fois en championnat cette saison dont un 5-0 à Munich. Guardiola peut compter sur son buteur Robert Lewandowski, qui a relancé la machine à buts (28) par un doublé samedi, ainsi qu'Arturo Vidal et Franck Ribéry dans une forme éclatante. Le N.7 français, qui enchaîne les numéros de soliste sur le



Photo : D.R.

Robert Lewandowski et les siens affrontent aujourd'hui, dans leur antre, le Werder Brême.

flanc gauche depuis son retour de blessure, va renouer avec la Coupe où il n'est plus apparu depuis les huitièmes en mars 2015. Le Werder, qui a triomphé du Bayern aux tirs au but en finale 1999, se présente revigoré par un succès sur Wolfsburg (3-2) dans sa lutte pour le maintien (16e). L'équipe de Viktor Skripnik espère déjouer les pronostics comme il l'a fait à Mönchengladbach (3-4) en 8es avant de sortir Leverkusen (3-2) en quarts. Elle a aussi une arme redoutable avec l'attaquant Claudio Pizarro. A 37 ans, le Péruvien a inscrit samedi le 102e but de sa carrière en Bundesliga où

il a aussi fait les beaux jours du... Bayern. "Je connais les faiblesses du Bayern", a d'ailleurs prévenu "Pizza" avant de retrouver l'Allianz Arena où il avait célébré le triomphe historique de 2013. Dernière chance pour le Borussia. Les coéquipiers de Pierre-Emerick Aubameyang se déplacent demain du côté du Hertha, dans un stade olympique où le Borussia espère revenir pour la finale du 21 mai afin d'effacer la déception de l'an dernier. Pour le Borussia, assuré de terminer 2e en championnat, la Coupe représente la dernière chance de décrocher un trophée après la douloureuse élimination en Europa League jeudi à Liverpool. Le coach Thomas Tuchel a d'ailleurs ménagé son dynamique

duo Aubameyang-Reus dimanche contre Hambourg (3-0) en vue du déplacement à Berlin où le BVB avait été tenu en échec (0-0) début février en championnat. Le Hertha mise sur l'expérience de son attaquant Salomon Kalou. L'Ivoirien, qui a vécu le triomphe européen avec Chelsea en 2012 avant de faire les beaux jours de Lille, a fait mouche 17 fois cette saison pour le Hertha, dont trois en Coupe. Le coach Pal Dardai, qui a redoré le blason du club de la capitale (4e du championnat), s'est mis en tête de "battre Dortmund aux tirs au but". Reste que le club de la Ruhr s'est distingué dans cet exercice l'an dernier aux dépens du Bayern à ce même stade de la compétition...

Tennis/Masters 1000 de Monte-Carlo

Neuvième sacre pour Nadal

AFP  
Monte-Carlo/Monaco

**L'Espagnol** Raphaël Nadal a remporté dimanche dernier pour la neuvième fois le Masters 1000 de Monte-Carlo, mettant fin à une traversée du désert de presque deux ans, en battant dimanche le Français Gaël Monfils (7-5, 5-7, 6-0) dans une finale extrêmement intense pendant deux sets. C'EST le 68e trophée de la carrière de l'Espagnol, à sa centième finale, et l'un de ceux qu'il attendait le plus avidement. Depuis Roland-Garros 2014, il n'avait plus gagné de titre important, Grand Chelem ou Masters 1000, et on se demandait s'il redeviendrait un jour le "roi de la terre battue", qui

avait régné en Principauté huit ans de suite, de 2005 à 2012. Il n'y a pas trois mois, Nadal avait été éliminé de l'Open d'Australie dès le premier tour. C'était seulement la deuxième fois de sa carrière qu'il perdait si tôt dans un Grand Chelem. Puis il avait raté sa tournée sur terre battue en Amérique du Sud, ne remportant aucun tournoi. Le plus grand Nadal est-il de retour ? La réponse définitive reste en suspens car le Majorquin n'a pas battu à Monte-Carlo le N.1 mondial Novak Djokovic, éliminé contre toute attente dès son premier match. Seule une victoire sur le Serbe, qui a pris un très fort ascendant sur lui ces deux dernières saisons, le réinstallera comme favori de Roland-Garros, où



Photo : D.R.

Après un passage à vide de près de deux ans, Rafael Nadal est monté sur la plus haute marche du podium dimanche dernier.

il visera un dixième titre. Les tournois de Rome et de Madrid lui en donneront peut-être l'occasion dans les prochaines semaines. En attendant, l'Espagnol a égalé le record de victoires en Masters 1000, avec 28

titres, que Djokovic lui avait pris le mois dernier en gagnant à Indian Wells et à Miami. En tout cas, Nadal a fait des pas de géants en une semaine. Éjecté du top 4 du classement ATP, il a battu coup sur coup deux de ses membres: en quarts de finale le Suisse Stan Wawrinka, le tenant du titre à Roland-Garros qu'il rêve de détrôner en juin, puis en demi-finale Andy Murray, son vainqueur lors de sa dernière finale de Masters 1000 à Madrid l'an dernier. Pour Monfils, premier finaliste français en Principauté depuis la victoire de Cédric Pioline en 2000, c'est un troisième échec en finale d'un Masters 1000, après ceux de Paris-Bercy en 2009 et 2010. Nadal jouait long, ramenait tout, mais Monfils faisait aussi du Nadal en allant chercher des balles impossibles. Il y ajoutait de fulgurantes accélérations, et même quelques montées au filet. Le Français a craqué après avoir pris un set

à l'Espagnol pour la première fois, à leur cinquième affrontement sur terre battue. Le Parisien n'a rien à regretter car il a livré un formidable combat pendant deux sets. Pendant plus de deux heures, le bras-de-fer du fond du court entre ces deux lutteurs d'exception a tenu en haleine le court Rainier III. Quart de finaliste à l'Open d'Australie et aux Masters 1000 d'Indian Wells et Miami, Monfils a confirmé son statut de N.1 français de la saison, symbolisé par sa nette victoire samedi en demi-finale sur Jo-Wilfried Tsonga. Il a lui aussi le regard tourné vers Roland-Garros, où il a soulevé brillé (demi-finale en 2008, quarts en 2014, 2011 et 2009).